

CHEMINS DE FER MAROCAINS : LIGNE À GRANDE VITESSE MAIS AUSSI RÉPRESSION ANTISYNDICALE !

RÉSEAU SYNDICAL INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ ET DE LUTTES.

Le Président français Macron se rend au Maroc le 15 novembre, pour l'inauguration de la ligne ferroviaire à grande vitesse de ce pays.

Comme dans toutes les ex-colonies, cette opération a permis à nombre d'entreprises du pays colonisateur de s'ouvrir de juteux marchés... dont les bénéfices échappent à la population et plus encore à la population qui vit sur place.



Souvent, cela s'accompagne d'une féroce répression antisyndicale dans ces pays : c'est une des conditions pour renforcer l'exploitation des travailleurs et travailleuses et donc la « rentabilité » pour les exploiters. C'est le cas au Maroc où **les militants de l'Organisation démocratique du rail (ODR) ont été la cible de mesures discriminatoires** : mutation à des centaines de kilomètres de leur famille, rétrogradation, harcèlement, licenciement. **Ainsi, le secrétaire général de l'ODR, Said Nafi, fut-il licencié** ; sa détermination et les soutiens internationaux et au Maroc ont permis sa réintégration, mais dans une filiale et un poste isolé ; depuis des années, promesse d'une réintégration pleine et entière au sein de l'ONCF est faite, sans suite.

Tout cela dure depuis 10 ans ; ça suffit !

Les organisations du **Réseau syndical international de solidarité et de luttes** ainsi que du **Réseau Rail sans frontière**, dont sont notamment membres l'ODR (Maroc) et SUD-Rail/Solidaires (France) exigent **que cesse la répression antisyndicale envers les militants de l'ODR** et qu'à l'Office national des chemins de fer du Maroc (ONCF) comme ailleurs le syndicalisme indépendant, offensif, respectueux des mandats décidés à la base se développe.

Documents à télécharger

 Communiqué "Chemins de fer marocains : ligne à grande vitesse mais aussi répression antisyndicale !".